

Programmation des expositions 2024

Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, Paris 1^{er}

Premier semestre

Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur

6 mars → 26 mai 2024

Parcours mode, bijoux, design

3 avril → 17 novembre 2024

La naissance des grands magasins.

Mode, design, jouets, publicité. 1852-1925

10 avril → 13 octobre 2024

Printemps asiatique 2024. Objets de luxe en Chine *

6 juin → 24 novembre 2024

Second semestre

Mode Nouvelles générations : 35 ans de l'ANDAM *

1^{er} octobre → 30 mars 2024

L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux

15 octobre 2024 → 30 mars 2025

La mode en modèles :

Photographies des années 1920-1930 *

6 novembre 2024 → 26 janvier 2025

Christofle, une brillante histoire

14 novembre 2024 → 20 avril 2025

Mon ours en peluche

4 décembre 2024 → 22 juin 2025

* Nouvelles expositions



MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS

Parallèlement aux grandes expositions de l'automne 2024 : « L'intime de la chambre aux réseaux sociaux », « Christofle » et « Mon ours en peluche », j'ai souhaité programmer plusieurs petits formats d'expositions réalisées à partir de nos collections, qui sont d'une richesse telle que de nombreux sujets peuvent être abordés cette année et après. Les Objets de luxe en Chine, les créateurs de mode contemporains et émergents grâce aux dons de l'ANDAM, et enfin les photographies de modèles de mode des années 1920-1930. Le musée des Arts décoratifs affirme ainsi sa polyphonie tant sur le plan historique que sur la création d'aujourd'hui, dans une transversalité constitutive de ses collections.

Christine Macel

Directrice du musée des Arts décoratifs

Directrice générale adjointe



Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur

6 mars 2024 → 26 mai 2024

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Galerie 2^e étage – Tuileries

Commissaires : Jean-Luc Olivié, conservateur, collections verre
Véronique Ayroles, assistante de conservation, collections verre



Henry Cros —
Sans titre
Vers 1895-1900
© Les Arts Décoratifs /
Laurent Sully-Jaulmes

Amazonne —
Projet de bas-relief
Vers 1890
Aquarelle sur esquisse
au crayon graphite
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Figure méconnue et originale de la sculpture du XIX^e siècle, Henry Cros (1840-1907), frère du poète Charles Cros (1842-1888), reçoit cependant l'aide et les hommages de Rodin puis de Bourdelle, des références qui lui donnent une place de choix dans l'histoire de la modernité.

Avec une carrière atypique dès sa formation, le sculpteur est aussi peintre, renouvelant la tradition de la peinture encaustique, se passionnant pour la polychromie, développant de nouvelles approches et techniques pour la sculpture en couleurs, comme son frère Charles l'a fait pour la photographie en couleurs. Il devient le premier sculpteur à aborder le matériau verre en inventant, en 1884, la technique qu'il dénomme « pâte de verre » et s'intéresse aussi au domaine des arts décoratifs.

Il est enfin un excellent et compulsif dessinateur, une partie de son œuvre ne sera révélée au public qu'après sa mort grâce à la célèbre galerie du fondeur A. A. Hébrard. Le musée des Arts décoratifs a réuni un ensemble remarquable de ses œuvres sur papier, dont la plupart de ses carnets personnels qui furent conservés par sa famille.

Les dons importants reçus par le musée des Arts décoratifs depuis 1914 et surtout, pour les arts graphiques, à partir de 1993, sont en grande majorité inédits.

Cette exposition monographique présentée à l'occasion du Salon du dessin de 2024 met ce riche patrimoine en lumière.

Parcours mode, bijoux, design

3 avril → 17 novembre 2024

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Du 5^e au 9^e étage

Commissaires : Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine, collections mode et textiles
Dominique Forest, conservatrice en chef, collections modernes et contemporaines
Mathieu Rousset-Perrier, conservateur du patrimoine, collection Moyen Âge, Renaissance et bijoux
Juliette Pollet, conservatrice du patrimoine, collections modernes et contemporaines
Karine Lacquemant, attachée de conservation, collections modernes et contemporaines
Éric Pujalet-Plaà, attaché de conservation, collections mode et textiles

En avril 2024, le musée des Arts décoratifs dévoile un nouvel accrochage des salles du parcours permanent dédiées au design contemporain, aux niveaux 5 à 9 du Pavillon de Marsan. Pour la première fois, cette présentation intègre une sélection de créations de mode et de bijoux : une trentaine de créations couture ou de prêt-à-porter et une centaine d'accessoires et de bijoux qui entrent en résonance avec les chefs d'œuvre du design du xx^e siècle jusqu'à nos jours. Dans ce contexte muséographique, récemment enrichi des salles accueillant la dation Lalanne et les nouvelles acquisitions du Cercle design, les créations de mode et les bijoux sélectionnés s'accordent aux pièces de design et d'artisanat, par affinités de formes ou de conception, ou selon des rapprochements chronologiques. Cette présentation rend particulièrement hommage aux couturiers et aux créateurs ayant récemment contribué par leurs dons à l'enrichissement des collections du musée.

Retrouvez les créations de Balmain, Andrea Crews, Comme des Garçons, Schiaparelli, Issey Miyake, Xuly Bêt, Fred Sathal, Elizabeth de Senneville, Valentino, Paco Rabanne, Christian Dior, Hermès, Lanvin, Louis Vuitton, Van Cleef and Arpels, Line Vautrin, Gilles Jonemann, Helmut Lang, Christian Astuguevieille, et bien d'autres.



Stéphane Rolland —
Robe de mariée *leône*
Lamé or
Collection haute couture
printemps-été 2023
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Humberto et Fernando Campana —
Cabinet *Settimio*
Bambou et bronze doré
2012
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Claude Boisselier —
Bague
Bronze émaillé
1988
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Affiche de l'exposition
 « La naissance des grands magasins.
 Mode, design, jouets, publicités.
 1852-1925 » —
 © Atelier pentagon

La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité. 1852-1925

10 avril → 13 octobre 2024

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
 Galerie 3^e étage – Rivoli

Commissaire générale : Amélie Gastaut, conservatrice en chef,
 collections publicité et design graphique
 Commissaire associée : Anne Monier, conservatrice, collection des jouets
 Commissaire associée : Marie-Pierre Ribère, assistante de conservation,
 collection mode et textile

Le musée des Arts décoratifs et la Cité de l'architecture s'associent pour présenter du printemps à l'hiver 2024 une série de deux expositions sur les grands magasins de 1852 à nos jours. Le partenariat entre les deux institutions vise à présenter une histoire en deux volets de ces nouveaux temples de la consommation.

Le premier volet présenté au musée des Arts décoratifs, du 10 avril au 13 octobre 2024, s'intéresse à la naissance des grands magasins dans le contexte historique, politique et social du Second Empire, à leur développement, à leur âge d'or et enfin à leur consécration lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925.

À partir des collections de publicité, de mode, de jouet et d'arts décoratifs de l'institution – qui représentent plus de 80 % des œuvres présentées – l'exposition permet de découvrir comment, à partir de 1850, se développe à Paris, à l'initiative d'entrepreneurs audacieux, un nouveau concept de commerce. Le Bon Marché, La Samaritaine, Le Printemps, Les Galeries Lafayette ou encore Les Magasins du Louvre, royaumes de la femme, révolutionnent le commerce et annoncent l'entrée dans la société de consommation. L'exposition s'attache à montrer qu'au-delà des principes commerciaux, les grands magasins témoignent de la révolution industrielle, des transformations urbanistiques du Baron Haussmann, de l'ascension de la bourgeoisie autant que de la construction de l'image de la Parisienne. La naissance de la mode et sa démocratisation, l'invention des soldes, l'enfant comme nouvelle cible ou encore la vente par correspondance sont autant de thèmes que le visiteur pourra découvrir à travers un parcours riche en découvertes.

Le second volet présenté à la Cité de l'architecture et du patrimoine du 16 octobre 2024 au 16 mars 2025 s'intéresse à l'histoire des grands magasins du milieu du XIX^e siècle à nos jours, mettant l'accent sur la naissance d'architectures exceptionnelles, à la fois éblouissantes et fonctionnelles. L'exposition développe un récit international, invitant à un véritable tour européen de ces architectures commerciales, présentes dans le quotidien et l'imaginaire de nos sociétés contemporaines.

Printemps asiatique 2024. Objets de luxe en Chine *

6 juin → 24 novembre 2024

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Du 2^e au 4^e étage

Commissaire : Béatrice Quette, conservatrice, en charge des collections asiatiques et extra-occidentales

Pour célébrer le 60^e anniversaire des relations culturelles entre la Chine et la France et à l'occasion de la 7^e édition du Printemps asiatique, le musée des Arts décoratifs propose un nouvel accrochage d'un ensemble important d'œuvres chinoises dans le parcours permanent.

Cette nouvelle présentation met en lumière le caractère exceptionnel de certaines matières et de nombreux savoir-faire chinois utilisés pour la réalisation d'objets de luxe dès l'antiquité. Ces savoir-faire ont permis de sublimer les matériaux tels que le jade et autres pierres dures, la porcelaine, les émaux cloisonnés ou peints, le bronze, mais aussi le bois laqué, les plumes et le verre. Toutes les œuvres présentées ont été sélectionnées parmi les collections nationales du musée des Arts décoratifs. Elles illustrent les productions réalisées du XIII^e siècle et la fin du XIX^e siècle pendant les dynasties Yuan (1279-1368), Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912). Cette présentation raconte aussi l'histoire de la collection du musée, et les sources d'inspiration que ces objets ont pu constituer pour les artistes, créateurs et industriels depuis plus de 150 ans, de la période de la Chinoiserie au XVIII^e siècle à la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à l'Art nouveau.

Le parcours débute dans la galerie des bijoux puis se poursuit à travers les galeries permanentes, des salles médiévales jusqu'aux salles contemporaines.



Boîte —
Chine, dynastie Ming (1368-1644),
marque et période Xuande (1426-1436)
Émaux cloisonnés sur alliage cuivreux,
dorure
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Double gourde (d'une paire) —
Chine, dynastie Qing (1644-1912),
période Qianlong (1736-1796)
Laque sculptée dite « laque de Pékin »,
sur bois
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Musée des Arts décoratifs

Second semestre



Arthur Avellano —
Robe
Latex noir fumé transparent
Printemps été 2024
© Astrid Staes

Mode

Nouvelles générations : 35 ans de l'ANDAM *

—

1^{er} octobre 2024 → 30 mars 2025

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Début du parcours permanent, 3^e étage

Commissaire : Sophie Lemahieu, conservatrice en charge des collections mode et textile après 1947

Le musée des Arts décoratifs célèbre du 1^{er} octobre 2024 au 30 mars 2025, le 35^e anniversaire de l'ANDAM (Association nationale pour le développement des arts de la mode) à travers une sélection de 17 silhouettes de mode, témoignant du regard visionnaire qu'il porte sur la jeune création. Le musée des Arts décoratifs abrite en effet la collection nationale de mode et textile, l'une des plus importantes au monde, couvrant une période allant du XVIII^e siècle à nos jours. Depuis 1989, l'ANDAM récompense chaque année les créateurs émergents de la scène française et internationale et leur donne, à travers son concours et son programme d'accompagnement global, les moyens de s'implanter durablement dans le paysage de la mode. La collaboration entre le musée des Arts décoratifs et l'ANDAM vise à valoriser ces nouveaux acteurs de la mode. Les lauréats sont invités à offrir des pièces emblématiques de leur collection primée chaque année, qui viendront ainsi enrichir les archives de la mode contemporaine du musée. À travers des thèmes tels que l'art du tailleur, la déformation du corps ou la transparence, les silhouettes et accessoires des lauréats de 2023 et 2024 dialoguent avec ceux de leurs prédécesseurs, issus des collections du musée. Cette présentation met en lumière l'ouverture de l'ANDAM à une mode plurielle, caractérisée par des propositions esthétiques, des recherches techniques et des savoir-faire exprimant l'univers personnel de chaque créateur.

Avec le soutien de l'ANDAM, de Nathalie Dufour, fondatrice et directrice générale de l'ANDAM et de son président Guillaume Houzé, directeur de l'image et de la communication, membre du directoire du Groupe Galeries Lafayette, président de la fondation d'entreprise Galeries Lafayette.

Créateurs de mode présentés : Martin Margiela, Olivier Guillemin, Gareth Pugh, Udo Edling, Jeremy Scott, Vicente Rey, Koché, Vincent Rubin, Marine Serre, Stéphanie D'Heygère, Ludovic de Saint-Sernin, Ester Manas, Louis-Gabriel Nouchi, Duran Lantink, Ruslan Baginskiy, 31 Février, Glenn Martens pour Y/Project, Arthur Avellano, Charlotte Chesnais, Mariot Chanet, trois lauréats mode 2024, un lauréat accessoire 2024.

* Nouvelle exposition

L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux

15 octobre 2024 → 30 mars 2025

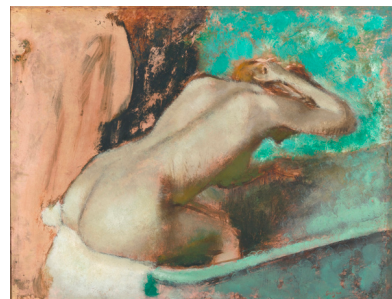
Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Nef

Commissaire générale : Christine Macel, directrice des musées
Commissaire : Fulvio Irace, commissaire d'exposition et historien du design et de l'architecture
Conseiller scientifique pour le numérique : Jean-Louis Fréchin, designer et architecte
Scénographe : Italo Rota, architecte

L'intimité est-elle aujourd'hui menacée ou au contraire devenue tyrannique au détriment de la sphère publique ?

Que nous disent les objets de notre quotidien sur notre rapport à l'intime et la manière dont il a évolué depuis le XVIII^e siècle ?

Présenté dans la Nef du musée « L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux » s'inscrit dans une nouvelle programmation d'expositions d'arts décoratifs et design mettant l'accent sur une approche sociologique. Il s'agit d'une réflexion originale sur la manière dont les objets, les œuvres d'art et les images reflètent les modes de vies et les évolutions de la société. Le thème choisi est celui du rapport à l'intime et de ses transformations au cours des siècles. Chambre, lits, fauteuils et canapés, paravents, coiffeuses, bourdaloues, chaises percées, baignoires, sex-toys, objets connectés et applications peuplent cette exposition qui explore divers thèmes liés à l'intimité : le sommeil, l'érotisme, les sexualités, la beauté, la toilette, la façon d'être ensemble, la promiscuité ou le désir d'isolement. Les aspects contemporains de l'intimité sont également explorés, comme ceux engendrés par les réseaux sociaux les nouvelles technologies de surveillance ou encore par les situations de précarité. Des artisans, des artistes et de grands designers des XVIII^e au XXI^e siècles sont convoqués à travers ce récit de l'intime, d'Edouard Vuillard à Edgar Degas, des frères Bouroullec à Gaetano Pesce en passant par Superstudio et Archizoom, ou encore de David Hockney à Nan Goldin.



Edgar Degas —
Femme assise sur le bord d'une baignoire et s'épongeant le cou
1880-1895
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Memphis —
Tawayara Boxing Ring
conçu par Masanori Umeda
1981
© Memphis

Evan Baden —
Emily
2010
© Evan Baden

La mode en modèles : Photographies des années 1920-1930 *

—

6 novembre 2024 → 26 janvier 2025

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Galerie 2^e étage – Tuileries

Commissaire : Sébastien Quéquet, attaché de conservation,
collection de photographies

L'exposition « La mode en modèles » présentée du 6 novembre 2024 au 26 février 2025, met en lumière une sélection de la collection de dépôts de modèle conservée par le musée. Plus de cent photographies, dessins, films et robes de haute couture permettent de dresser un panorama de la création de mode parisienne des années folles, de 1917 à 1939. Ces clichés, souvent méconnus mais essentiels à la protection juridique des maisons de couture, offrent une vision détaillée des œuvres des grands couturiers, des Sœurs Callot à Jeanne Paquin, de Jeanne Lanvin à Elsa Schiaparelli, en passant par Madeleine Vionnet et Jean Patou. Ils permettent ainsi de suivre l'évolution de l'innovation et de l'esthétique de la mode de cette période emblématique. Les dépôts de modèle, composante de la propriété industrielle au même titre que les brevets et les marques, étaient déposés aux conseils de prud'hommes ou aux greffes des tribunaux jusqu'en 1979, afin de protéger juridiquement une création et d'engager une action en cas de copie. Leur émergence pendant la Première Guerre mondiale visait à contrer « les pirates de la mode », ces contrebandiers et imitateurs qui sévissaient alors en France et à l'étranger. Des procès relayés dans la presse, comme ceux intentés par Madeleine Vionnet au début des années 1920, ont entériné cette pratique. Les couturiers faisaient ainsi photographier leurs nouvelles créations sous tous les angles, jusqu'à la fin des années 1930.

Un dépôt de modèle peut être un assemblage de plusieurs photographies ou résulter d'un système photographique combinant objectifs ou miroirs, permettant ainsi de capturer les différentes facettes de la tenue : de face, de dos, en profil. Attirant une catégorie spécifique de photographes, souvent des studios professionnels ou des portraitistes, voire des figures renommées telles que Man Ray ou Thérèse Bonney, ces dépôts illustrent l'importance de la photographie dans l'industrie de la mode et de la protection de la propriété intellectuelle.



Suzanne Talbot —
Chapeau
1928
Tirage gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs / DR

Madeleine Vionnet —
Robe du soir
Hiver 1938-1939
Tirage gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs / DR

* Nouvelle exposition



Christofle, une brillante histoire

14 novembre 2024 → 20 avril 2025

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Galeries 1^{er} et 2^e étage – Rivoli

Commissaire : Audrey Gay-Mazuel, conservateur du patrimoine,
collections historiques

Le musée des Arts décoratifs présente une grande exposition sur la maison d'orfèvrerie Christofle qui montre comment, de sa fondation dans les années 1830 à nos jours, cette lignée d'orfèvres de génie, initiée par Charles Christofle (1805-1863) et Henri Bouilhet (1830-1910), métamorphose les lignes et les décors de l'argent pour les diffuser dans la vie quotidienne. À travers un parcours féérique, cette rétrospective majeure met en scène une sélection de plus de 600 pièces d'orfèvrerie, tableaux, dessins et affiches, issus du Conservatoire Bouilhet-Christofle et des grandes collections nationales. Première exposition de cette ampleur, elle est organisée par le musée des Arts décoratifs qui entretient depuis la seconde moitié du XIX^e siècle des liens étroits avec cette Maison devenue patrimoniale.

De la petite cuillère aux grands vases et meubles monumentaux issus des expositions universelles, le parcours révèle au visiteur des aspects oubliés du travail de Christofle qui a exploité tous les possibles du métal pour créer des œuvres de toutes dimensions, typologies et couleurs, associant argent, or, émaux et patines. Au fil des salles, le visiteur est invité à pénétrer dans les coulisses de la création où lui sont révélés les secrets de ce savoir-faire d'excellence. Des tables dressées, intimes ou majestueuses, lui font aussi revivre, grâce à une scénographie résolument contemporaine, le faste des grands restaurants et palaces comme le Ritz, des trains, paquebots et avions de légende comme l'Orient-Express, le Normandie et le Concorde, et aussi des lieux du pouvoir politique, tous équipés par Christofle, ambassadeur en France comme à l'étranger, de l'art de vivre et du luxe français. Aujourd'hui toujours en quête d'innovations, Christofle s'immisce dans notre quotidien pour transfigurer en pièces de design les objets les plus communs, console de jeux vidéo, coffee cup ou boîte à sneakers. Depuis près de deux cents ans, Christofle est associé aux plus grands créateurs – tels que Luc Lanel, Gio Ponti, Andrée Putman, ou encore Karl Lagerfeld, pour révolutionner l'orfèvrerie traditionnelle. Cette exposition déploie ainsi une longue histoire des arts décoratifs traduite en orfèvrerie, de l'historicisme au japonisme, de l'Art nouveau à l'Art déco, du design des années 50 au plus contemporain.

L'exposition est présentée dans les galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman.



Vase — Christofle, orfèvre
Paris, vers 1874
Émile Reiber 1826-1893
Bronze doré et patiné, émail cloisonné
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Candélabre *Flèche* —
Christofle, orfèvre
Gio Ponti (1891-1975)
Paris, 1928
Métal argenté
© Christofle

Coffee cup *Objet Miroir* —
Christofle, orfèvre
Ramdane Touhami
Paris, 2022
Métal argenté
© Christofle



Mon ours en peluche

4 décembre 2024 → 22 juin 2025

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Galerie 3^e étage – Rivoli

Commissaire : Anne Monier, conservatrice, collection des jouets



Affiche —
Jouets, Étrennes,
Raymond de la Nézière, vers 1925,
© Les Arts Décoratifs

Steiff —
Ours
1910-1912
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Roi incontesté des jouets, l'ours en peluche s'invite au musée des Arts décoratifs, pour raconter son incroyable histoire. Né au tout début du xx^e siècle, il s'est vite imposé dans le cœur des enfants, détrônant des jouets dont l'existence remonte pourtant à l'Antiquité, comme les poupées ou les animaux à roulettes. Il est depuis devenu le symbole quasi-universel de l'enfance, ainsi que de la tendresse et de la douceur. Comment l'ancien roi des animaux, vénéré pour sa force et craint pour sa férocité, a pu se transformer en le plus populaire des jouets ? L'exposition débute par l'histoire mouvementée des ours et des êtres humains, des premières cohabitations dans les cavernes préhistoriques jusqu'aux montreurs d'ours qui ont contribué à décimer l'espèce. Elle se poursuit avec les cultes ursins antiques et leur destruction par l'Église catholique, qui réduisent l'ancienne idole païenne en animal gourmand et paresseux, voire démoniaque.

Les 400 ours en peluche, issus des collections du musée, racontent la naissance de ce jouet en 1920 en Allemagne et aux États-Unis, ainsi que ses transformations et ses succès. Depuis les premiers exemplaires en mohair et paille de bois, lourds et rigides, l'ours en peluche s'est assoupli et adouci. Il s'est paré de couleurs vives ou pastels, afin de pouvoir se transformer en doudou. Il règne enfin sur toute une ménagerie d'animaux en peluche, mais aussi sur la fiction pour enfants, grâce à Winnie l'ourson, Michka ou Paddington.

Aujourd'hui, alors que les enfants abandonnent leurs jouets de plus en plus jeunes, l'ours en peluche résiste grâce à sa charge symbolique, aux artistes qui s'en inspirent, et aux adultes qui les gardent dans leur vie. Rester proche des compagnons de son enfance n'est plus une marque de puérité, mais permet de cultiver la part d'enfance qui est en soi, et de laisser plus facilement parler sa spontanéité et sa créativité.

Loin du demi-dieu féroce qu'il a pu être l'ours est devenu, surtout dans sa version polaire, le symbole des changements climatiques et d'une nature en danger. Les différentes actions menées pour sauver l'espèce, et les débats qu'elles suscitent, montrent que l'ours n'a jamais été, et ne sera jamais, un animal comme les autres.

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration
Johannes Huth, président
Cécile Verdier, vice-présidente
Jacques Bungert, vice-présidente
→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice des musées, directrice générale adjointe

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 13 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis